



OMNIUM



Livre D'or

de la

Commune de Mas <sup>les</sup> Puelles





Le Monument élevé sur la Promenade aux  
enfants de la Commune, morts pour la Patrie, pendant  
la guerre, contre l'Allemagne (1914-1918) a été inauguré  
le Neuf Octobre mil neuf cent, Vingt un.

Le Monument a été fait par M<sup>r</sup> Eugène  
Lépine, entrepreneur, demeurant à Toulouse, en face  
la porte du Cimetière St. Etienne.

Le Nombre des Morts pour la Patrie, s'élève  
à **Cinquante neuf (59)**, dont les noms suivent  
Année 1914

Année 1915

~~Montech Antoine~~  
~~Bastros Etienne~~  
~~Cazeneuve Alfred~~  
~~Egleises Jacques~~  
~~Costes Jean~~  
~~Combes Barthélémy~~  
~~Merrier Edouard~~  
~~Mol Louis~~  
~~Paraire Léopold~~  
~~Paraire Alexandre~~  
~~Fabre Michel~~  
~~Saux Marius~~

~~Albony Jean~~  
~~Montbratt Etienne~~  
~~Ribes Emile~~  
~~Tissie Etienne~~  
~~Rey François~~  
~~Bourges Auguste~~  
~~Derville Jean~~  
~~Jean Louis~~  
~~Bonhoure Eugène~~  
~~Puget Noël~~  
~~Lannes Adolphe~~  
~~Mestre Jean~~

Notes de  
guerre

---

M<sup>m</sup> Esquidé

Conilhac du Flat-Pays

---



- Liste des Mobilisés -

- |      |    |                        |                               |
|------|----|------------------------|-------------------------------|
| 1903 | 1  | Alard Célesty          |                               |
| 1909 | 2  | Amouroux Jules         |                               |
| 1912 | 3  | Ainardi Louis          |                               |
| 1892 | 4  | Albiger Antoine        |                               |
| 1899 | 5  | Albany Louis           |                               |
| 1901 | 6  | Arnaud François        |                               |
| 1899 | 7  | Aynard Pierre          | tue le 14 juin 1915           |
| 1901 | 8  | Barthe François        | disparu 11/12 1914            |
| 1908 | 9  | Bédos Camille          | tue le 19 août 1914           |
| 1904 | 10 | Benanges Jean          | décédé le 30 avril 1915       |
| 1896 | 11 | Bêteille Marius        |                               |
| 1890 | 12 | Boudet Jean            |                               |
| 1905 | 13 | Bousquet Marius        |                               |
| 1898 | 14 | Bousquet Charles       | prisonnier                    |
| 1900 | 15 | Boutet François-Joseph |                               |
| 1902 | 16 | Boutet Marius          |                               |
| 1913 | 17 | Brunel Emile           |                               |
| 1907 | 18 | Cabanis Marius         |                               |
| 1909 | 19 | Cabrol Marcelly        | décédé le 25 avril 1915       |
| 1902 | 20 | Cadennes Marceau       | tue le 12 9 <sup>e</sup> 1914 |



Nom des chefs de famille	Nombre de personnes à Roges	Nombre de pers. à S. Leger	Quantité Mensuelle	Nom des chefs de famille	Nombre de personnes à Roges	Nombre de pers. à S. Leger	Quantité Mensuelle
--------------------------	--------------------------------	-------------------------------	-----------------------	--------------------------	--------------------------------	-------------------------------	-----------------------

- 1920 -	21	- 1920 -	22
DÉPARTEMENT DE L'AUDE		DÉPARTEMENT DE L'AUDE	
Commune de <u>VILLEGLY</u>		Commune de <u>VILLEGLY</u>	
1 fr. 05		1 fr. 05	
BON DE PAIN		BON DE PAIN	
de consommation courante		de consommation courante	
à Prix réduit, de 2 kilos 800		à Prix réduit, de 2 kilos 800	
valable du 18 au 24 Octobre		valable du 25 au 31 Octobre	

- 1920 -	21	- 1920 -	22
DÉPARTEMENT DE L'AUDE		DÉPARTEMENT DE L'AUDE	
Commune de <u>VILLEGLY</u>		Commune de <u>VILLEGLY</u>	
1 fr. 05		1 fr. 05	
BON DE PAIN		BON DE PAIN	
de consommation courante		de consommation courante	
à Prix réduit, de 2 kilos 800		à Prix réduit, de 2 kilos 800	
valable du 18 au 24 Octobre		valable du 25 au 31 Octobre	

Carnets de sucre pour 1920

chez Maurel Pierre

Epicier



AVIS.

Comme de troupe reçoit gratuitement, au moment de sa première  
 assignation, un livret individuel conforme au présent modèle.  
 Les armes et outils qui sont délivrés aux hommes sont inscrits  
 au livret, autant que possible, en leur présence. Dans tous les cas, les  
 capitaines, commandants doivent mettre les hommes à même de constater  
 l'exactitude de ces inscriptions.

Le livret individuel doit être laissé entre les mains du militaire à qui il  
 est délivré. Toutefois, il est momentanément retiré à l'homme à l'époque  
 de son passage dans l'armée territoriale pour être transmis au commandant  
 du lieu au dé recrutement. Celui-ci y indique le nouveau corps auquel l'homme  
 est affecté et qui doit rejoindre en cas d'appel pour prendre part aux manœuvres, ou, en cas de mobilisation, établit un ordre de route et fait remettre le livret au titulaire par la gendarmerie, qui constate la remise par un procès-verbal.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le livret doit être conservé avec le plus grand soin. Tout homme reconnu  
 coupable de négligence à cet égard est passible de peines disciplinaires.

Il est expressément recommandé aux hommes de garder leur livret  
 même après avoir accompli le temps de service légal, afin de pouvoir, en  
 cas de besoin, justifier au moyen de cette pièce de leur libération définitive.

L'homme qui perd son livret, étant dans ses foyers, doit en faire  
 immédiatement la déclaration au commandant de la gendarmerie.

Matières contenues dans le présent livret.

Etat civil et militaire; date de passage et de libération; changements survenus dans le signalement; mariage contracté depuis l'incorporation; services; campagnes; blessures; citations et décorations.	1 à 5
Engagement; hautes payes; cessation de service; certificat de bonne conduite; ascension; thèses (statuts).	6 et 7
Instructions générales, diverses, militaires; stages et emplois.	8 et 9
Titres.	10
Règles à suivre pour l'entretien des effets.	11
Habillement; coiffure; équipement; chaussure; campement; armement; outils portatifs; effets de l'aux; harnachement et tableau des mesures.	12 à 22
Marques extérieures de respect.	23 et 24
Extrait du Code de justice militaire.	25 et 26
Dispositions de la loi du 15 juillet 1894.	27 et 28
Visa de la gendarmerie.	29 et 30
Fascicule de mobilisation.	31 et 32

Le présent Livret, contenant quarante pages, appartient à

*Alquier*

Nom  
 écrit en bâtarde.

Prénoms: *Antoine Alexis Frédéric*

Surnoms:

Né le *6 Décembre 1873*  
 à *Campclong*  
 canton de *Lezignan*  
 département de *l'Aude*  
 résidant à *Campclong*  
 canton de *Lezignan*  
 département de *l'Aude*  
 Profession de *propriétaire*  
 Fils de *Jean Jean Pierre Vincent*  
 et de *Michèle Stephane Louis Espartero*  
 domiciliés à *Campclong*  
 canton de *Lezignan*  
 département de *l'Aude*  
 Marié le \_\_\_\_\_  
 à \_\_\_\_\_  
 alors domiciliée à \_\_\_\_\_  
 département de \_\_\_\_\_  
 autorisation de \_\_\_\_\_

Etat civil.

signalement.

Cheveux *l*  
 Sourcils *châtain*  
 Yeux *châtain*  
 Front *ordinaire*  
 Nez *moine*  
 Bouche *moine*  
 Menton *ronde*  
 Visage *ovale*  
 Taille: 1 mètre *77* cent.

Marques particulières:

Jeune soldat (1) *Appelé*  
 de la classe de 18 *93* de la subdivision d *Narbonne*

n° *72* de tirage dans le canton de *Lezignan*

ou Engagé \_\_\_\_\_ an \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ 18 \_\_\_\_\_  
 n° \_\_\_\_\_, département de \_\_\_\_\_

A été compris sur la liste de recrutement de la classe de 18 \_\_\_\_\_, de la subdivision  
 d \_\_\_\_\_, n° \_\_\_\_\_ de tirage dans le  
 canton de \_\_\_\_\_

Numéro au registre matricule du recrutement: <i>MM</i>	Partie de la liste du recrutement cantonal: <i>de</i>	Numéro de la liste matricule: _____
--	---	-------------------------------------

(1) Appelé ou classé dans les services auxiliaires.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MÉDAILLE MILITAIRE



VALEUR

DISCIPLINE

Au Nom du Président de la République,  
Le Grand Chancelier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur  
a délivré le présent Brevet à M. Fournie, Désire, Antoine, Marechal des Logis  
(Recrutement de Carcastonne), né le 8 Mai 1891, à Pauligne,  
département de L'Aude décoré de la Médaille Militaire par décret du 7 Juillet 1933  
Fait à Paris, le 17 Avril 1934.



Vu, vérifié, scellé et enregistré, N° 355.121

Le Chef du 1<sup>er</sup> Bureau,

*J. Renault*

*L. Nolle*



AUX MORTS DE LA GRANDE GUERRE

CEUX QUI PIEUSEMENT SONT MORTS POUR LA PATRIE  
ONT DROIT QUÀ LEUR CERQUEIL. LA FOULE VIENNE ET PART  
ENTRÉE. LES PLUS BEAUX NOMS LEUR NOM EST LE PLUS D'À  
TOUTE GLAIRE AUPRÈS D'ELX PASSÉ ET TOUTE L'ÉPIQUE  
ET COMME LA VOIX D'UN PEUPLE ENTIER FAIT UNE MER  
LES BURCE EN LEUR TOBEAU



A LA MEMOIRE

DE

*Lage Auguste*

*Soldat au 96<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*

MORT POUR LA FRANCE

*le 29 Janvier 1915*

HOMMAGE DE LA NATION

(Loi du 27 Avril 1916)

Le Président de la République:

*R. Boncompagni*

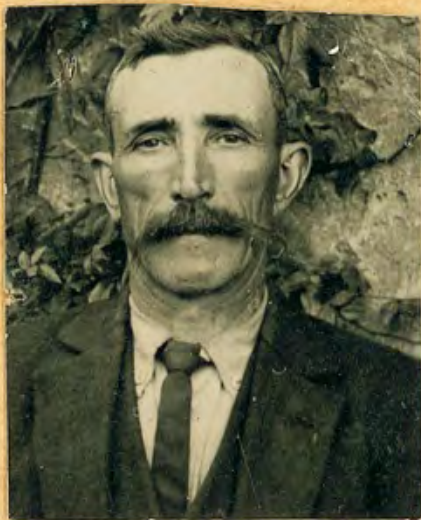
COMPOSE ET GRAVÉ PAR CH. COPPIER

LA PATRIE RECONNAISSANTE



OFFICE NATIONAL  
DES MUTILÉS, COMBATTANTS  
ET VICTIMES DE LA GUERRE

Comité Départemental  
d' A U D E



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 6 735

# CARTE DU COMBATTANT

Valable du 28 DEC 34 au 28 DEC 39

Délivrée à

Monsieur R A M O N

Prénoms Jean

Domicile BAGNOLES

Né le 4 Juillet 1882

4 CASTELNAUDARY Département Aude

CARCASSONNE, le 28 DEC 34

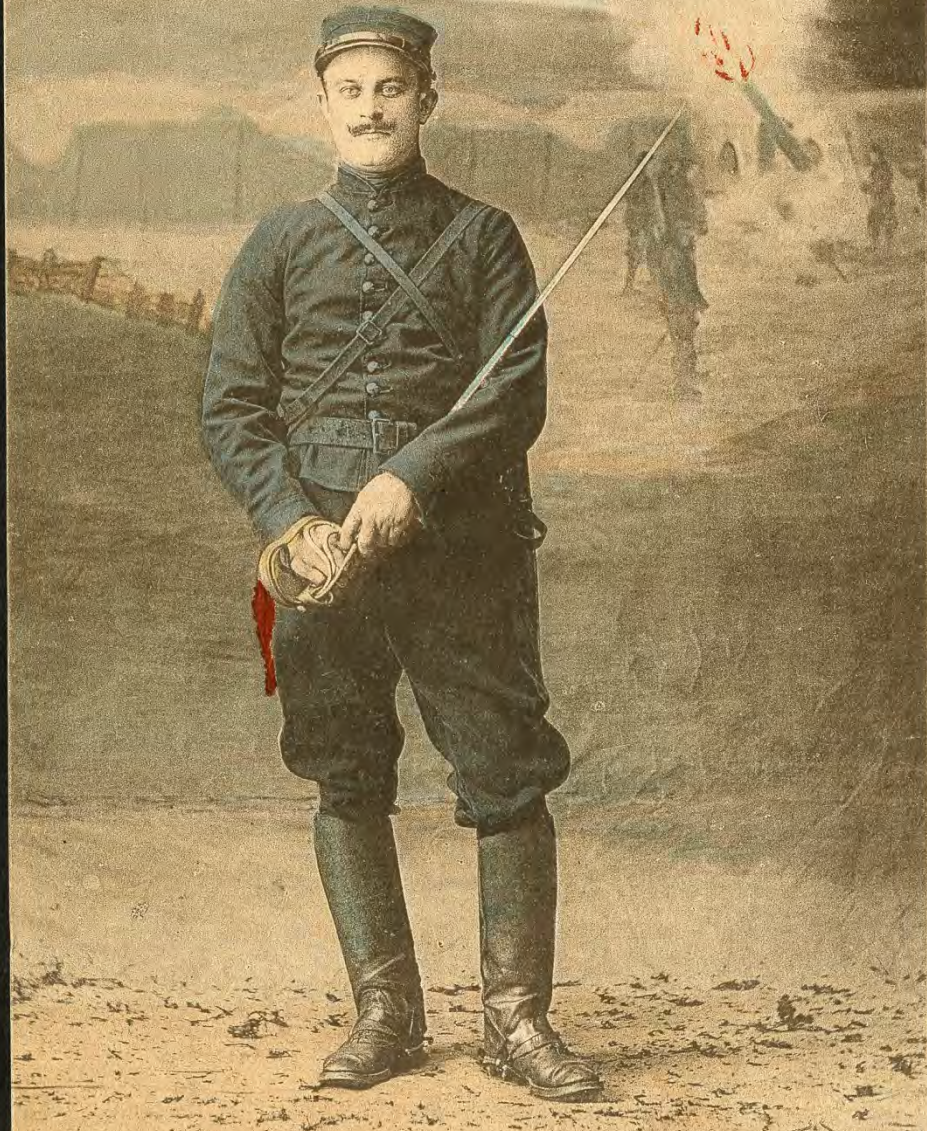
Le Président  
du Comité Départemental,

Le Titulaire,

*Ramon*



SANS CRAINTE!



227/2  
Vise-Paris





Paris 1915



Cap. Champert &  
en Convalescence









Mercrdis 16. octobre

Cher Pierre

Je suis toujours a l'infirmerie  
Je fais, que maladie, ne  
sera, pas grave - Sa  
Comme, elle un peu mieux  
te de quelques jours de  
pense que de faire  
vill. de - de te fait écrire  
Tous mots - sere que l'on  
alla posé. Tu ventouse de  
ne, sans pas me boufer  
de l'indigne, bien  
Piche, Pierre



Enfin tout cela est triste, et ce serait  
temps que Dieu veuille bien le faire  
cesser. Depuis quelques jours il est arrivé  
quelques détachements de territoriaux pour  
nous prêter main forte. Je vous en écrit  
le 13 dernier et vous me direz si vous avez  
reçu cette dernière lettre ainsi que celle-ci,  
car je crains que si on l'ouvre, on ne  
vous la remette point. Sûrement les  
vendanges doivent être terminées; d'après  
Costis que je vois tous les jours la  
récolte a été abondante, malheureusement  
que le vin ne soit rien valoir, per-  
sonne ne s'en achète.

J'écris souvent à Françoise et j'espère  
qu'elle vous communique mes lettres.  
Et puis avec Costis nous nous sommes  
passés la consigne de dire un mot  
de chacun de nous en vous écrivant,  
cela fait que le facteur doit tous les  
jours vous remettre des lettres soit à  
Alexandrine soit à Françoise et si vous  
voulez avoir de mes nouvelles vous n'avez  
qu'à demander à Alexandrine si Costis a  
écrit. Je vous embrasse bien fort

Antonin

Le 23 octobre 1914

Chers Parents

Après quelques jours de température  
un peu froide, voici que le temps  
s'est rabaissé, mais nous approchons  
de la bouscotte, l'hiver est là et  
la guerre n'est pas encore à sa fin.

Je vais vous raconter brièvement  
ce qui s'est passé depuis le début  
des hostilités, au risque que cette  
lettre ne vous soit pas remise.  
Depuis un mois mon régiment se

trouve cantonné à Minancourt,  
petite commune du département de la  
Marne, arrondissement de St-Ménéhould.  
Depuis le 15 7<sup>br</sup> il ne s'est pas  
livré de grandes batailles, mais la  
journée du 15 a été terrible, le combat  
qui s'est livré ce jour-là, a pris le  
nom de bataille de Virginy, nom du  
village où eut lieu le centre de l'action.  
Celle-ci n'eût pas de  
résultat chaque parti étant resté  
sur ses positions, et les mêmes que  
prussiens et Français occupons actuel.





10. MONTPELLIER. — L'Esplanade

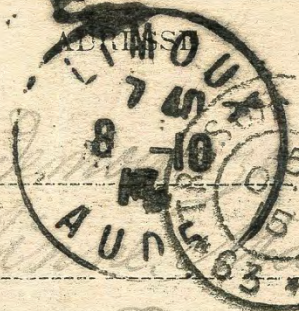
Édition Astay, Montpellier



# CARTE POSTALE

4 Octobre 1917  
CORRESPONDANCE

Cher époux et  
belle-mère et fillette  
je me porte  
très bien et vous  
en souhâte à tous  
De même, ton mari  
qui pense à vous  
sans oublier nos  
amis, Marcel, Jean,



Madeleine  
au Jardin du Parc  
Limoges  
Avec

4 oct 1917

Cher époux belle-mère & fillette  
je me porte très bien et vous en  
souhâte à tous de même  
Ton mari qui pense à vous  
sans oublier nos  
amis



POUR NOS  
Combattants



*Boulanger*

91 Doux Seigneur Jésus calmez la souffrance  
Des soldats blessés en servant la France

*Gloria*



77 Dambly 1911  
CARTE POSTALE

Tous les pays étrangers n'acceptent pas la correspondance au recto

(Se renseigner à la poste)

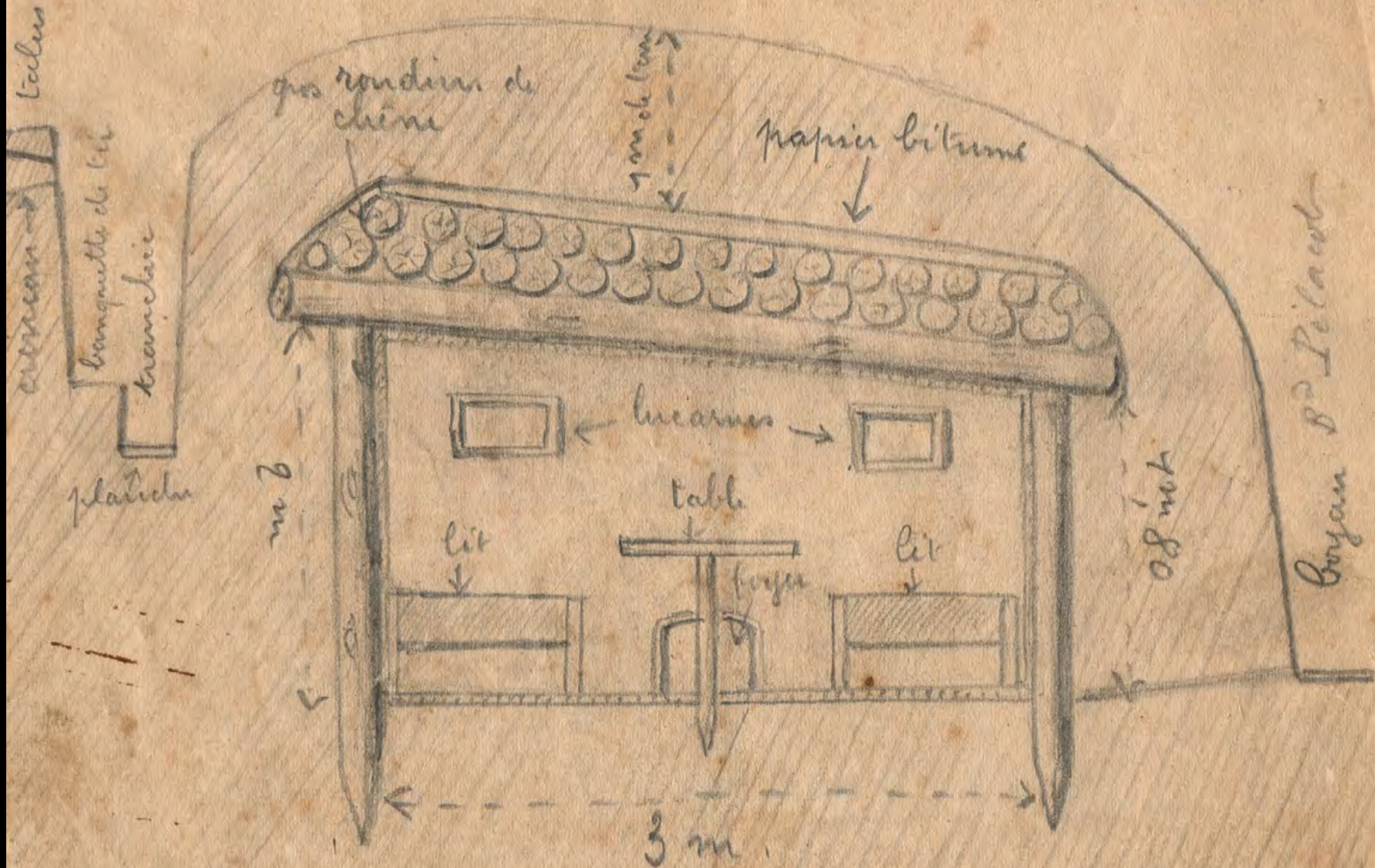
Partie réservée à la correspondance.

Adresse du destinataire.

mon cher papa je t'envoie  
chaque jour une folle carte pour  
te prouver comme mon affection  
et grande pour toi en ce moment  
bientôt de fin et de commencement  
d'année. maman aujourd'hui ta fais  
deux paquets qu'elle t'envoie demain  
vendredi j'espère mon cher petit papa que  
ma carte te trouvera en bonne santé et  
mon vœux le plus cher ta petite fille qui t'aime  
Alice Bouquet



Mon chalet se trouve près de la route de Aevim à Chydon  
et le B<sup>d</sup> !!! Pelard.







Guerre de 1914



on M...hen über Metz nach Paris

Les "Loches" saluant Menich et criant: à Paris! - Une minute à Nancy - Clélie Roi



Vienna - Partenza di truppe per la Guerra  
Vienna - Départ des troupes pour la guerre

341 TOULON. - Arsenal Maritime. - Les Bâtimens du 5<sup>e</sup> Dépôt. - La Darse de Ministry.



Marine Militaire Française  
530 COURONNE. - Vaisseau-Ecole de Canonage.



1914 - Août

tout 2 Mobilisation Générale. Grand enthousiasme à Sallettes.

3 Départ de Sallettes avec la plus grande partie de la jeunesse. Le village entier est venu nous saluer à la gare. - A cette la foule s'yche un homme qui est dit-on un espion allemand et qui voulait faire sauter la ligne sur laquelle arrivait justement notre train à Narbonne. Cette - Nîmes - Marseille partant les gares sont remplies de jeunes gens. Sur tout le parcours la population acclame les trains de mobilisés. On chante des airs patriotiques... ou crie... à Berlin.

4 Arrivée au 5<sup>e</sup> Dépôt après avoir fait une visite au cercle où j'ai rencontré Couvert avec lequel j'ai une soirée présente à la caserne. J'ai couché dehors en attendant d'être affecté à une compagnie.

5. C'est l'anarchie complète dans ce dépôt. Impossible de se faire servir à manger; de trouver une place pour dormir. J'ai enfin réussi à compléter mon sac et à être versé à la 18<sup>e</sup>. Les bruits les plus fantastiques circulent. Le "Géral" et le "Bastou" auraient été capturés et on les emmenerait à Brest pour y embarquer des équipages français. On complète l'armement du "Paris". J'ai vu Ferrand un instant. Quelle vie! Vivement qu'il m'en aille d'ici...

6 Le "Le Hir" le "Marceau" le "Charlemagne" tous des vieux sabots ont complété leur armement.

7 Embarquement à l'atelier de la Flotte. Je me retrouve avec mon ancien maître. Je suis bien! trop bien!! Au cercle où j'ai pu aller ce soir. J'ai vu Coqnet - Bensaïgne - Galanet.

11. Par la faute de certains la discipline à bord de la "Couronne" devient insupportable.

12. J'ai reçu une dépêche d'Alice, ce qui prouve que mes lettres ne doivent pas arriver à destination.



17 Un matelot charpentier du "Barcau" embarqué pour me remplacer - Je fais le sac à la hâte et ce n'est pas sans émotion que je quitte le "Protet". Au moment où j'allais quitter le "Protet" le prince de Serbie est passé sur le quai et tous les bateaux l'ont salué respectueusement - J'embarque sur le "Barcau".

19 7h du s. Je viens de voir apparaître le "Protet" et cela m'a fait beaucoup de peine, quoique je sois très bien ici.

21 Le bon Ciffl nous apprend que des troupes russes ont débarqué à Marsouille.

23 Pâques! Messo à bord du "Barcau" une trentaine de commensaux.

24 Le "Protet" est revenue et le com. m'a permis de me faire embarquer.

26 Me rita de nouveau sur le "Protet" - Descente à terre le soir - Note à l'abri du marin que nous venons d'organiser dans un local à terre.

29 Deux m'ont dit qu'il a été évacué de Salonique et qu'il se trouve dans un hôpital à Née - Morat aussi m'ont dit qu'il n'est plus blessé et qu'il est en première ligne.

30 L'escadre française a quitté Malte pour les îles grecques, le même jour trois bateaux anglais ont quitté Malte.

Mai 1<sup>er</sup> Appareillage avec la 1<sup>re</sup> escadre. In crociera toute la nuit à 2<sup>e</sup> nœuds.

2 Mouillage à Brindisi à 7 heures du m.

3 On dit que les bleus et les jaunes s'occuperont d'habiter cette nuit.



Pendant la grande guerre : le prince ALEXANDRE, interrogé des prisonniers autrichiens sur le front de Macedonia.

"RIVENDICAZIONI.. "REPENDICATIONS.. "KICKED OUT AT LAST..



Erano cinque, appena se vedevano  
Villanope a n'oretta spaventa,  
Cinque angile a li' sta parape,  
Purtane o' fra culora de' France,  
Si' d'arriva, ma fare accorta so' tante,  
Ca nun so' cuntu sturditi, ma di' g'arru' p'nditi.  
O' sample de' innocente citadine,  
Vulere n'è giustizia, ma vendete  
Ma' d'ora n'è n'ora d'è' France,  
Ma' d'ora n'è n'ora d'è' France,  
C'inte carrega subbita' fregate d'alle,  
Fiscite sta vita' Nun pay ma' di' morte  
L'io se' pinche' te' lo sci' s'ule' te' forte  
Atteggio, o' prima, 'nna' cunfisse... d'ere,  
N'attache' velle... st'ate... d'ere,  
Bene' d'ere... che' g'olla' che' g'olla'... st'ate,  
E' lassate' te' France scoppa e' carel...  
A' vendete... d'ere...  
Brave Jammelli, Giove! e' p'netiate,  
Brindisi te' salute...  
..... A' vendicate!  
Michele Croz

Il fucino sul celo di Jammelli,  
1<sup>o</sup> maggio 1916



## Journal de tranchées

16 Sept - La ligne <sup>marquée</sup> ennemie se trouve environ 45 à 50 m en avant et parallèlement à la tranchée circulaire, elle se rapproche sensiblement devant les points du trident pour s'éloigner devant la tranchée du ravin des chênes. - Les tranchées ennemies sont distancées derrière des branches, particulièrement dans la partie gauche.

Le jour du 15 a été très calme - le nuit quelques coups de fusil isolés, fusées fragments; pas de pétards ni de grenades ni de mines - pas de bruit sur la ligne, le matin aucun changement apparent.

17 Sept journée calme, le nuit quelques fusées et quelques coups de fusil, une mitrailleuse placée au barrage du boy au de travers et de la circulaire tire ~~par~~ par coup sur notre barrage - Dans la journée les allemands ont travaillé ~~à~~ à hauteur leur camp - ils ont coupé et cloué des planches, et posé du fil de fer en avant des tranchées qui font face à la cù de gauche.

18 Sept - Aucune tranchée nouvelle - l'ennemi continue à améliorer les tranchées et à poser du fil de fer devant notre gauche. - Il tire peu sans quelques fusées, pas de grenades.

19 Sept - l'ennemi continue à travailler à les tranchées de l'alignement et semble installer une mitrailleuse au face de la section de mitrailleuses tirées au centre de la cù de gauche.







Reed  
Byrille

2<sup>e</sup> Tr. in  
minim

Plaie contuse de la région fronto-  
parietale gauche.

2. III  
8 3. IV  
18

Résection des bords de la plaie suture primitive -

Réunion par première R  
intention.

Régularisation par résection à la pince gouge de l'extrémité  
proximale du 3<sup>e</sup> métacarpien gauche. Excision des tissus  
contus -  
- 14 Mars 1918 -

Incision sur ~~le~~ dorsale de la main. Résection des orifices -  
nettoyage du foyer de fracture; libération d'une esquille de 2 cm 1/2  
de long. Régularisation à la pince gouge des deux extrémités osseuses  
séparément sur la face palmaire - Drainage.  
24 Mars 1918.

Marowski  
Michael

23<sup>e</sup>  
inf

Amputation traumatique par balle  
du 4<sup>e</sup> orteil droit.

H. H. 18.

Régularisation du foyer de fracture - la phalange est en partie  
réséquée à la pince gouge - suture primitive après excision des  
tissus contus et nettoyage de la plaie. 4 Avril 1918.

Archie Spear

Amputation traumatique par éclat d'os  
de orteils du pied droit

Régularisation des extrémités osseuses. Résection de l'extrémité distale  
du 1<sup>er</sup> métacarpien - Régularisation des extrémités fracturées des autres  
métacarpes. Résection des tissus contus. Réunion primitive  
sans drainage.

Ablation des points de  
suture de l'extrémité  
distale des extrémités.

Bakin suture le 8 Avril.  
43 Anil = Palfunqs. Staphylo-  
qq chaimach.

Kraus

Plaie par balle main gauche.

Séparément - l'annulaire gauche ne tient plus que par la peau  
de l'opercule interdigital. fracture comminutive de la diaphyse  
du 4<sup>e</sup> métacarpien - Amputation de l'annulaire et de la portion  
voisine du 4<sup>e</sup> métacarpien - Régularisation à la pince gouge de  
l'extrémité proximale de ~~ce~~ os - Drainage - Réunion primitive  
de lambeaux cutanés - Il reste un orifice faisant communiquer  
largement le poignet et le dos de la main.



Refrain

Pendant que le mari s'affaisse  
La bas dans l'affreux journaise  
Elles ont des soquettes en fla fla  
Elles ne songent pas aux miseres du soldat  
Elles sont heuruses, elles sont jolies  
Elles goutent le plaisir la vie  
La guerre peut bien durer toujours  
Elles s'en foutent elles ne pensent qu'a  
l'amour

2. couplet

Les Belges les Anglais  
Caressent sans pitié  
Nos femmes faciles conquêtes  
Elles songent pour nous  
De l'état de gros sous  
Du haraid elles ont perdu le gout  
Elles vont dij le matin au bistrot  
Sivote l'apéro  
Elles rentrent pompettes  
Les gosses appellent leurs maman  
Les dames n'ont plus le temps  
De soigner leurs enfants  
Elles ecrivent au mari confiant  
Cher je t'aime  
Reviens rapidement

Refrain

Dans la franchise le mari grelotte  
Il est jusqu'aux genoux dans la flog  
Il est boueux sale et sanglant  
Et songe bien tristement  
Ma femme fait la bombe elle m'oubli  
Je souffre pendant qu'elle fait la vie  
Mais elle pourrait se rappeler  
Ce qu'elle faisait quand j'étais  
mutilé

7  
18

3. couplet

Un poilu attend sa femme le matin  
Vite chez lui il se precipite  
Il foue dans le dodo  
Delicieux d'ableaux  
Sa femme dans les bras d'un sergot  
Un autre donna sa moitié  
Le ventre ballonné  
Il s'en fait bien vite  
Un troisième arrive au logis  
Vite on lui apprend que sa femme est partie  
Et le poilu philosophiquement  
Le dit nos femmes ne s'en font pas certainement

Refrain

Et bien mon neveu faut pas s'en faire  
Bientot finira nos miseres  
Vos femmes s'offrent de l'agrement  
Et nous font cocus certainement  
'est la guerre elles en abusent  
'est une vraie guerre d'usure  
(ais quand viendras notre retour)  
tous les frons cocus a notre tour

4. couplet

Laissons aux farceurs  
Aux bouimenteurs  
vite la beauté de la guerre  
(ous autres nous voulons  
des pailles au front  
vite la paix et c'est la raison  
e bonheur passé reviendras  
Bientot finira  
Celle horrible guerre  
nos femmes nous saurons nous venger  
pour se marier elles pourront se folâtrer  
les et démission a nos genoux  
et nous lui dirons a notre tour.

Fev













OUVERT

Champagne  
Henri  
Jacques  
Seims

DE LA  
MARN

















distribution  
ou  
café en  
1<sup>er</sup> ligne

1915







sous la  
tente  
à  
Valmy.  
1918












*Souvenir  
à  
père*

















où nous devions rencontrer le 280<sup>e</sup> R<sup>e</sup>  
 1<sup>er</sup> <sup>de l'autre</sup> Régiment, mais nous étions victimes d'une  
 erreur, ce régiment était à  
 un autre village nommé Amne-  
 quin, en nous dit que grâce au  
 sergent <sup>de</sup> mous nous avons eu la  
 chance, une grande chance car  
 à 2 kilomètres de ce village la  
 route était en vue. Des Allemands  
 qui ils voulaient balayer de  
 leurs obus et de leurs balles.

Ces renseignements n'étaient  
 pas faits pour nous rassurer  
 et c'est en grande hâte que nous  
 rebroustâmes en arrière, enfin brisés  
 complètement de fatigue nous  
 arrivâmes à nuit noire à  
 Amnequin où se trouvaient les  
 compagnies au repos du 280<sup>e</sup> R<sup>e</sup>.

Le village était totalement  
 abandonné de ses habitants  
 avec raison car les balles sifflaient  
 dans les rues et de loin en loin

on voyait quelques maisons effon-  
 drées par les obus.

On nous conduisit dans la  
 salle de l'école où l'on s'entor,  
 mit aussitôt sur un peu de paille  
 humide; dans la nuit nous fûmes  
 réveillés en sursaut par des dé-  
 tonations proches qui ébranlèrent  
 l'école.

Et dans fûmes étonnés d'en-  
 tendre un tel fracas, il n'y avait  
 cependant pas de quoi, c'était  
 une batterie de 75 qui, la nuit,  
 venait près de l'école sur la  
 place tirer quelques obus.

Les batteries allemandes ripos-  
 tèrent par quelques obus fusants  
 et des straphuels rebombèrent sur  
 la toiture comme des gros grêlons  
 et cassèrent quelques tuiles.

Quelques certains s'enfuirent  
 dans la nuit noire, d'autres  
 en rampant se faufilèrent sous  
 les bancs et les tables empilés sur  
 un côté de la salle.